SISTERON-JOURNAL

POLITIQUE — COMMERCIAL — LITTÉRAIRE-SPORTIF — ET D'ANNONCES JUDICIAIRES

Administration - Rédaction : Tél. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)
Directeur : Marcel LIEUTIER

Abonnement : 1 an : 450 francs
C. C. P. PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Paraît le Samedi — Le Numéro : 10 francs
61me Année — No 550
SAMEDI 18 AOUT 1956

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 65 frs la ligne
Autres Annonces : on traite à forfait

Pour la Publicité extra-régionale
s'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise, PARIS (2e)

Demain, au Théâtre de Plein Air de la Citadelle

A 21 HEURES

VÉRA KORÈNE dans BRITANNICUS

Paul RAYNAL nous parle de VERA KORÈNE

Véra KORENE est une de mes complaisances. A chaque étincellement de sa haute carrière j'éprouve la satisfaction, à peu près, du savant qui voit ses expériences renouvelées justifier la hardiesse de ses hypothèses et la précision de ses calculs.

Il ne faut que bien peu d'instants pour juger d'un comédien nouveau. Il est en scène, quand on entre dans la salle. On ne sait rien de lui, sinon qu'il débute. Quelques fois son attitude suffit. On sent aussitôt qu'on a devant soi quelqu'un et l'on pense « Celui-là est né ».

Ainsi j'ai vu VERA KORENE dans l'obscurité de sa petite carrière.

Et tranquillement je lui ai fait reprendre un très grand rôle.

Et, l'année suivante, je lui confiais la création d'un personnage tout aussi grand et plus malaisé encore, car la parole le soutenait peu. Il ne quittait pas une fois la scène, il était constamment mêlé à l'action et parfois la conduisait. Véra KORENE se battait, et autour d'elle on se battait pour elle. Il s'agissait d'être très belle, pour légitimer ces ambitions et ces dévouements qu'elle suscitait. Il s'agissait d'être courageuse aussi, d'être inébranlable, d'être héroïque, mais avec mesure et avec grâce, mais en restant doucement féminine. Je crois qu'à un tel personnage Véra KORENE ressemblait d'avance.

Pendant les vastes heures de répétition je l'ai bien connue. Ou assez bien. Car sa jolie réserve est grande et s'effaroucherait vite. Sa conversation fait penser à la démarche d'un chat ou à la foulée d'une biche. On avance une patte qu'après l'autre, et l'autre une fois bien posée sur le tapis du salon ou la mousse de la forêt. L'oreille est aux aguets...

Et si, parfois, un mot soudain, un regard, m'ont furtivement montré ou laissé deviner, davantage, si j'ai cru apercevoir, malgré moi, une âme profonde et sûre et la beauté d'un cœur secret, eh bien, cela ne regarde ni le public, ni moi.

Les publics auxquels se présente Véra KORENE, au cours de fréquentes tournées internationales, sont dignes de cette noble et ravissante comédienne. En France nous avons reçu et maintenons l'héritage d'une civilisation qui florissait il y a des millénaires. Mais, pour qu'elle nous appartint, elle a dû se déplacer. Dans les pays, bénis du soleil, qui ont fêté Véra KORENE, toutes les élégances et toutes les délicatesses de la vie la plus magnifiquement courtoise étaient depuis longtemps familières et pratiquées, alors qu'entre les Pyrénées et le Rhin, entre les Alpes et l'Atlantique, les indigènes habitaient encore des cavernes. C'est à des publics prodigieusement sensibles et fins auxquels nul raffinement de l'art ne saurait échapper c'est à une si brillante aristocratie humaine que mon pays se montre sous les traits d'une merveilleuse artiste qui est une vraie femme, d'une femme qui est une dame. Au vieux seigneur de France que je suis maintenant, cette idée plait.

Paul RAYNAL.

JEAN DAVY

Droit et méditatif dans le frac du Créon de l'Antigone d'Anouilh, Jean DAVY reste pour beaucoup de spectateurs cette image du dictateur solitaire obligé de « faire bon métier » quoiqu'il lui en coûte, même au prix du sacrifice de cette Antigone qu'il aime bien.

Jean DAVY, acteur au rigoureux talent, n'est cependant pas l'homme d'un seul rôle. Cet élève de Léon Bernard, cet acteur-comédien aussi bien que tragédien, qui a joué avec Raymond Rouleau pendant la guerre une œuvre de haute classe «Mon royaume sur la terre» qui a été l'un des interprètes de cette pièce non conformiste à l'époque «Jeanne avec Nous», qui depuis a succédé à Francen dans le rôle essentiel de cette pièce sans femme «Sur la terre comme au ciel» et qui, depuis 1947 joue régulièrement à la Comédie Française, Jean DAVY est un acteur complet dont le souci des nuances s'allie à une sincérité jamais démentie. Cette adaptation à chacun de ses rôles, ce souci d'être toujours lui-même — c'est-à-dire son personnage — sont chez lui, comme chez tout comédien de valeur, le fruit d'un constant travail et d'une totale et lucide soumission au texte qui est proposé.

Un hasard favorable — ainsi s'exprime-t-il — lui a permis de travailler avec Simone, Raymond Rouleau, Marcelle Geniat, Harry Baur, Jacques Baumer, qui l'ont orienté vers la sobriété de l'expression, vers la signification du geste, vers le dépouillement de l'inutile — certes — mais d'autres en même temps, étaient servis par le même « hasard » et parmi ces autres, rares sont ceux dont le nom et le talent ont survécu.

Le public de Sisteron peut le voir et l'applaudir dans le rôle de BURRHUS, comme l'ont applaudi les publics de plusieurs festivals dans le rôle du ROI FERRANTE DE LA REINE MORTE... Qu'il dise la prose de Montherlant ou les vers de Racine, Jean DAVY incarne des êtres « humains », lucides, même lorsque la tâche à accomplir requiert d'eux des sacrifices qui ne semblent pas à la mesure de l'homme. Mais attendons que se frappent les « trois coups » que se dénoue la Tragédie, pour savoir quel visage lui donnera Jean DAVY, acteur qui n'a jamais faibli.

Le Théâtre de la Citadelle

Ainsi les grandes voix qu'un écho affaibli nous redisait encore, ne s'étaient point tues à jamais. Quelques bonnes volontés, le soutien d'une Municipalité clairvoyante, ont permis que cette grande chose soit encore, et demain le « mur » glorieux, les remparts sonores, retentiront des divines cadences de Racine.

Elle a presque trente ans cette première représentation du CID qui inaugura le Théâtre. C'était en 1928, Marcel Provence offrait aux provençaux sa IIIme Saison d'Art Alpin.

D'immenses foules enthousiastes se pressaient dans chacune des villes tour à tour choisies. Sisteron le fut cette année-là et ceux qui ont eu le privilège d'assister à cette représentation du CID dans le cadre de ces fêtes, ne l'ont pas oubliée.

Il faut redire encore que c'est à Marcel Provence que le Théâtre doit sa création. Cet artiste, ce poète, ce mainteneur, mort si jeune, fut un grand chorège et c'est son honneur d'avoir découvert le Théâtre de la Citadelle, de l'avoir deviné dans cet espace autrefois planté d'arbres et presque rendu à la nature, de l'avoir réalisé enfin.

Les spectateurs qui s'étaient pressés à cette représentation du 15 Août 1928, entendaient réserver un succès de sympathie à ce théâtre de plein air, chose toute nouvelle, hardie presque, à ce CID inconnu dans son interprétation. On était là peu confiant en somme, mais aux premiers vers envolés vers le mur et que le mur renvoyait tout vibrants de beauté, une indicible émotion étreignit cette foule et ce CID s'acheva dans l'enthousiasme et cette joie que seul peut donner l'art dans son intime perfection.

Le Théâtre était lancé et ce premier succès appela tous les autres.

Dès 1929 Marcel Provence, bon organisateur, s'appuyant sur la Municipalité et la société des Amis de la Citadelle, équipa le Théâtre, le perfectionna dans ses possibilités de placement, le dota de chaises appelées depuis à toute une pittoresque odyssée, tandis qu'il s'associait Balpétré qui allait devenir le metteur en scène des chorégies.

Et quel artiste au demeurant que Balpétré.

Utilisant les enceintes successives comme autant de scènes servies toujours par l'étonnante acoustique, il découpa les œuvres hardiement. L'action, se déroulant alors sur ces plans divers ajoutait à la beauté d'un spectacle plus vivant de se déplacer dans l'espace, et dans aucun théâtre du monde la mort d'Hippolyte ne pourra atteindre à la grandeur qu'elle rencontra à la Citadelle quand du sommet du dernier rempart Theramène en laissa tomber le récit comblé d'horreur.

1928 avait applaudi Jeanne Delvair, Madeleine Duret, Pierre de Rigoult, Louis Seigner, Jacques Dumesnil, dans ce « CID » inoubliable. 1929 retrouvait Jeanne Delvair dans ANDROMAQUE, cependant que Raymond Girard était le poète de cette Nuit d'Octobre qui termina cette année le spectacle.

En 1930 Albert Lambert entrait en scène dans ŒDIPE ROI en Juillet, tandis qu'en Août Jeanne Delvair était la mère douloureuse de l'ARLESIENNE.

1931 connaît BRITANNICUS le 12 Juillet et le 13 Août LE CHEMINEAU.

En 1932, le 10 Juillet, Albert Lambert et Fanny Robianne font applaudir LA FILLE DE ROLAND. Le 14 Août c'est l'admirable PHEDRE.

Puis c'est HORACE et HERNANI en 1933. ATHALIE et RUY BLAS en 34. LE MARCHAND DE VENISE déroute le public en 35 mais CYRANO DE BERGERAC est un triomphe en 1936.

1937 avec MIREILLE inaugure le Théâtre Lyrique à la Citadelle où Ninon Vallin, le 3 Juillet 38, chantera CARMEN.

Et c'est 1939. Le 2 Juillet Jeanne Delvair est la Chytemnestre d'IPHIGENIE. Deux mois plus tard c'est la guerre. La Citadelle devient une prison, et en 1941 lorsque Marcel Provence, devenu chorège d'Orange, veut reprendre Sisteron, il doit installer son théâtre à Bourg Reynaud sur la Place des Ecoles où il l'adosse au beau portail qui s'ouvre sur le Glissoir. On y donne le PAIN DU PECHE et le murier noueux qui est là fait une ombre provençale au drame d'Aubanel.

C'était la fin du Théâtre de plein air à Sisteron.

On le croyait du moins, on le craignait en tous cas. Le Comité des Fêtes dès 1948 est tenté de relancer la Citadelle où les bombardements ont heureusement épargné le Théâtre, mais absorbé par le Corso il ajournera d'année en année son projet.

Il était réservé à M. Maurice Allègre et à l'équipe dévouée qui le seconde de rendre à Sisteron, avec l'appui d'une Municipalité soucieuse de l'avenir et de la renommée de notre ville, ce Théâtre qui en fut de longues années la prestigieuse parure et que tant d'évènements douloureux n'avaient pu faire oublier.

P. C.

chez Marceau SCALA
Rue de Provence — SISTERON

© VILLE DE SISTERON

La Citadelle de Sisteron

Là-haut sur la mince feuille du pli rocheux dressé à la verticale elle accroche ses remparts, ses courtines, ses guérites, le donjon final. C'est la couronne guerrière de la ville la plus extraordinaire venue ranger ses maisons, son dédale de ruelles et d'escaliers sur la clue fabuleuse où roule la Durance.

Sisteron tenait sa sécurité de sa forteresse, elle en tire aujourd'hui sa beauté, son prestigieux couronnement.

Du jour où les hommes se sont établis sur la route d'eau qui livrait de ce côté le pays méditerranéen, ils ont militarisé la roche, ils l'ont fortifiée, ils en ont fait et pour toujours une porte formidable entre deux pays.

C'était avant les romains. Il ne reste rien de cet oppidum gaulois, pas plus que du castrum qui dut lui succéder après César.

Il ne subsiste rien non plus de la forteresse mérovingienne, rien encore de l'enceinte carolingienne, tant les ingénieurs militaires font table rase de systèmes périmés ou affaiblis, mais on peut facilement imaginer ces places fortes successives couronnant la roche, tout à tour détruites et relevées de leurs ruines au gré des évènements de l'histoire et des colères humaines.

Et il faut arriver au XIIme siècle, au XIIIme peut-être, pour voir s'élever le rempart durable qui culmine encore aujourd'hui l'ensemble des fortifications.

Sisteron est alors la place forte du Comté de Forcalquier. C'était vers 1100. Elle resta la porte avancée du Comté de Provence quand Forcalquier passa aux mains d'Alphonse d'Aragon.

Sous ses successeurs le système défensif fut renforcé et remanié, en 1257 notamment, après qu'il ait été en partie détruit lors d'une révolte dirigée contre Charles d'Anjou.

La Citadelle, à quoi venaient se rattacher les remparts hérissés de tours élevées en 1372 et qui enserraient la ville dans leur étroit corset de pierre, couvrait littéralement la cité et sa vue seule éloigna le féroce Arnaud de Cervoles qui se détourna finalement de Sisteron pour se jeter sur Avignon où le pape moins confiant en ses remparts accepta de traiter.

Vers 1400, un peu plus tard peut-être (en 1408 on répare l'enceinte) s'élève la Chapelle avec ses nervures de grès jaune. Elle est dans ce décor militaire le havre spirituel, la pensée humaine et divine. Au long de cinq siècles les guerres l'avaient épargnée, une bombe américaine l'a détruite en 1944 et aujourd'hui elle tend vers le ciel, comme une main ouverte, ses murs déchirés.

Devenue française en 1481 Sisteron ne perd rien de sa valeur militaire et la Citadelle commande encore la vallée. Elle n'est plus une place frontière mais reste une place forte, face à Barcelonnette et à Nice savoyardes.

Du reste le XVIme siècle, ce tournant de l'histoire, lui réserve son rôle le plus glorieux et le plus tragique.

La Citadelle a reçu Bayard en garnison, a vu passer François 1er auréolé de Marignan. Ces fastes sont à peine oubliés que se lève pour Sisteron un temps de malheurs et de souffrances qui va durer quarante ans.

Les guerres religieuses s'allument en 1562 et chefs catholiques et protestants se disputent Sisteron et sa Citadelle. C'est une lutte sans merci. Sièges, assauts, sorties désespérées, la ville passe des mains des uns aux mains des autres. Quelques trêves, lueurs d'espoir dans ce chaos, permettent aux malheureux habitants de relever les ruines, de remettre en état les fortifications.

Peines perdues, on retombe dans de nouvelles luttes et il faut Henri IV et la lassitude de tous pour que revienne la paix, enfin.

Alors on reconstruit, on panse tant de blessures et dans cette renaissance, la Citadelle dont on venait une fois encore de vérifier la valeur stratégique est finalement prise en mains par Jean Errard, un ingénieur militaire du roi.

Jean Errard conserve le donjon et le rempart supérieur relevé en partie vers 1590, le renforce sans doute puis adapte à cette ligne suprême tout un système de bastions, de chicanes qui s'étagent côté nord et sud. Le dessin de Jean Errard qui renferme en puissance déjà tout Vauban, subsiste aujourd'hui et sa perfection même le rendra valable jusqu'à 1845.

Histoire sans histoires que celle de la Citadelle de 1600 à 1815. Aucun fait saillant si ce n'est, en 1639, la captivité de Jean Casimir de Pologne, ce prince un peu fol qui deviendra roi et mourra à Nevers, cloitré.

Mais cela c'est histoire de prisons, affaire politique et point affaire militaire.

Au demeurant les garnisons se succèdent comme les gouverneurs, quiètement et il faut lire dans ses mémoires les pages charmantes qu'Edouard de Laplane a consacrées aux soirées qui se donnaient environ 1780 dans la salle des gardes où l'on dansait le menuet jusqu'à l'aube aux sons de trois violons enrubannés.

1815. Napoléon a débarqué au Golfe Juan. Il chemine à grand peine au travers des montagnes, atteint Digne, Malijai. Sisteron est devant. Sisteron peut tout arrêter, peut tout finir. A Sisteron peut mourir misérablement le rêve de reconquête.

La Citadelle laissera-t-elle passer la petite troupe si faible encore, si précaire ?

Mortelle inquiétude de l'Empereur, mortelle nuit devant la cheminée des Noguier de Malijay où l'on jette le bois à brassées.

Cambronne cependant est parti devant en éclaireur. Il parvient à Sisteron à 11 heures du soir, trouve le plus grand désarroi et jouant des craintes et des discordes, s'établit, s'assure de la Citadelle, réquisitionne gens et choses et envoie à Napoléon un messager avec trois mots : « Sire, nous passons ».

Quatre mois après, la Citadelle qui avait laissé passer l'empereur allait lui rester fidèle au delà du retour de Louis XVIII et plus tard commandée par Alexandre Machemin, rester fermée aux troupes alliées qui occupèrent Sisteron deux mois et durent se retirer frustrées des vingt deux canons de la forteresse que la bravoure de sa garnison sut conserver à la France.

Puis c'est de nouveau les jours sans histoires. Mais en 1845, devant les progrès de l'artillerie le système défensif de la Citadelle est jugé insuffisant. En dix années on va le compléter, renforcer ses murailles, ouvrir des bouches à feu. Côté nord on creuse l'escalier souterrain qui relie la Citadelle à la Porte Dauphine qu'on fortifie elle aussi et qu'on rattache à la Gardette par une courtine. Côté sud un nouveau pont levis est établi et une contre escarpe pour protéger du tir la dernière enceinte.

En 1855 la Citadelle a recouvré toute sa valeur militaire qu'elle va perdre il est vrai un peu plus tard avec l'annexion de la Savoie et de Nice. Désormais c'est sur les Alpes que passe la frontière France et la forteresse est définitivement déclassée après 1918.

Ce n'était pourtant que la fin d'un chapitre. Déjà elle avait gardé des prisonniers de guerre allemands en 1914 et se souvenant peut-être de Jean Casimir de Pologne elle redevient prison en 1939 et voit libérer par le maquis en 1944 à la suite d'une attaque hardie les prisonniers politiques que les troupes d'occupation y tenaient enfermés.

C'était en Juin, le 15 Août la Citadelle était atrocement bombardée, et comme la ville cruellement, inutilement mutilée.

Aujourd'hui on panse ses blessures. Tout n'est pas relevé, tout n'est pas sauvé certes mais nous savons qu'on ne laissera pas mourir ces murs qui ont tant vécu. La ville qu'ils ont protégée aura à cœur de les redresser et c'est une promesse, à l'heure où s'éclairent les projecteurs, que cette Citadelle surgissant tout à coup sur la nuit, glorieuse, et comme parée par la lumière d'une éternelle beauté.

Pierre COLOMB.

SISTERON-VELO

Malgré que les bonnes volontés hésitent à se manifester pour former le bureau 56-57 du Sisteron-Vélo, les entrainements bi-hebdomadaires vont reprendre.

La première séance d'entrainement aura lieu le Mardi 21 Août, à 18 h 30, au Stade de Beaulieu, sous la direction de l'entraineur-joueur Dramez.

Signalons que ce joueur est qualifié et viendra renforcer l'équipe fanion du Sisteron-Vélo avec Salvator Digiovani, Bianco et Roux.

Espérons que lors de la prochaine réunion en vue de former le bureau, il « sorte » une « équipe » qui se chargera de prendre en mains les destinées de la Société.

Nous fixerons par voie de presse la date de cette importante réunion.

Signé : ALLEGRE.

L'exposition de faïences anciennes de Moustiers au Musée du Vieux Sisteron

Ce soir, à 18 heures, M. Fauque, maire de Sisteron, inaugurera l'exposition que le Musée consacre cette année aux faïences anciennes de Moustiers.

Cette exposition qui groupe d'inestimables pièces embrasse toute la période qui a vu dans la charmante petite cité de 1680 à 1874, naître, prospérer, atteindre au plus haut de cet art délicat, puis décliner pour s'éteindre, une des plus prestigieuses faïences françaises.

C'est vers 1680 qu'un Clérissy, déjà potier à Moustiers, y fabriqua les premières faïences. D'où tenait-il le secret des émails blanc et bleu dont il pare les pièces sorties de ses mains ? Avait-il travaillé en Italie, en France ? on en discute encore.

Quoiqu'il en soit ce Pierre Clérissy crée tout de suite d'admirables chef-d'œuvres, sans compter l'infinité des pièces d'usage courant tous caractérisés par un émail d'une incomparable beauté.

Clérissy a très vite des imitateurs et favorisée par la mode et les lois somptuaires frappant la vaisselle d'argent, la nouvelle industrie prend un essor inouï. La qualité de sa production lui assure par ailleurs une nombreuse et durable clientèle et des milliers de pièces de faïence prennent chaque année le chemin de Beaucaire où la célèbre Foire les disperse aux quatre coins de la France.

Après le Camaïeu bleu de Clérissy un génial faïencier, Olerys, introduit vers 1737 les émails polychromes qu'il rapporte d'Espagne où il a travaillé à Alcora.

Et c'est pour Moustiers où tout le monde fabrique à l'unisson l'époque des « Grotesques », des « Fleurs de Pommes de terre », des « Guirlandes », des sujets mythologiques, qui vont décorer dans une gamme de bleus, de verts, de jaunes, de bruns, de violets manganèse, tout ce qui prend forme et couleurs dans la petite cité.

Cela dure bien quarante ans. Puis la mode en passe et vers 1780 Ferrat avec ses productions au petit feu marque un nouveau tournant dans la faïence de Moustiers en adoptant le premier la rose un peu sèche de Strasbourg qui s'est méditerranisée à Marseille avant de si joliment, si chaudement fleurir à Moustiers. Les émails ont changé. On est au vert, au rouge clair ponctués d'un beau jaune. Et c'est avec les roses, les tulipes, tous les décors dits « au Chinois » que Boucher a mis à la mode à Paris.

Mais du même coup Moustiers a perdu son originalité. Imité autrefois dans ses créations, c'est Moustiers maintenant qui imite, qui essaie de se tenir au goût du jour et qui s'y essouffle rapidement. On cherche, on tatonne, on revient même au décor de Berrain en camaïeu bleu de Clérissy. Dans ces hésitations, ces stagnations, un éclair d'originalité, cuivré jusque dans ses couleurs, le décor à la fanfare ou au drapeau. C'est peu, c'est la fin ou presque.

Ailleurs on a inventé la porcelaine. Le goût n'est plus aux faïences, les gens délicats veulent user de vaisselle plus fine. La révolution puis le blocus nuisent aux affaires, aux échanges. Beaucaire décline qui était le grand débouché de Moustiers.

La faïence d'art a vécu. La faïence courante peut survivre encore localement. Moustiers de 1800 à 1874 fera de la vaisselle blanche, y frappera parfois un petit paysage, une fleur, une fleurette. C'est fini. Des grands bouquets de solannées polychromes d'Olerys ou même des charmantes roses de Ferrat il ne reste qu'une fleurette bleue. La grande veine s'est éteinte. Moustiers n'est plus.

C'est le raccourci de cette production qui s'est étendue sur presque deux siècles que l'Exposition présente au public.

Elle s'ouvre au grand plat à décor de Tempesta de Pierre Clerissy pour finir à l'assiette à fleurette bleue de Foucques. Entre ces deux limites s'inscrivent les chef-d'œuvres d'Olerys et de Ferrat qui furent les créateurs à Moustiers d'une manière, s'inscrivent les charmantes productions de leurs imitateurs, de ces dix ou douze faïenciers qui surent atteindre souvent à la maîtrise des plus grands.

Les pièces exposées sont toutes de la plus belle qualité et nous voulons remercier ceux qui ont bien voulu s'en séparer pour quelques jours. Ceux-là ont permis d'être à cette Exposition qui comptera parmi les plus belles réalisées en Provence sur ce thème prestigieux : La Faïence Ancienne de Moustiers.

P. C.

L'Exposition restera ouverte du 18 Août au Dimanche 2 Septembre de 17 à 20 heures.

Concert à la Cathédrale

On nous prie d'annoncer qu'afin de maintenir une intéressante tradition et selon la volonté expresse de son principal fondateur, le regretté Docteur Civatte, un nouveau Concert de Musique et de Chant Classique aura lieu le Mardi 28 Août, à 21 heures, dans la Cathédrale de Sisteron.

La plupart des protagonistes de cette belle manifestation ont immédiatement répondu à l'appel des organisateurs et nul doute que le programme très étudié sera apprécié de tous les amateurs.

La chorale « Chantereine » de retour du grand rassemblement « A cœur joie » de Vaison-la-Romaine, renforcée des meilleurs éléments « A cœur joie » de notre région participera à cette belle séance à laquelle la brillante violoniste Madeleine Vautier a bien voulu, une fois de plus, prêter son concours.

Nul doute que la pléïade d'artistes bien connus des Sisteronnais saura, pour la cinquième année, rehausser de son beau talent la réputation artistique de notre Cité renaissante.

Variétés-Cinéma

Samedi, en soirée
Dimanche, en matinée et soirée

Anne Baxter, Richard Conte dans un beau film passionnant

LA FEMME AU GARDENIA

La semaine prochaine

OURAGAN SUR LA VALLEE
en couleurs

UN CADEAU UTILE

VELOSOLEX 1956

Livraison au Garage BUES

Concours de Boules

Les Concours à Pétanque organisés par la « Boule Sisteronnaise » avec les patronages de l'Anis Berger et de la Bière Phénix, à l'occasion du 15 Août, ont connu un assez intéressant succès.

En voici les résultats :

1er Concours : 19 triplettes.

1er prix : Chastillon, Fabre Max, Meyssonnier (Sisteron) 10.000 francs plus les 3 montres bracelets et la Coupe du Méridional-La France ; 2me prix : Roche, Reymondet, Nicolesi (Sigonce) 5.000 frs et 3 pendulettes ; 3me prix : Burle, Girard, Richard, 2.500 francs et 3 breloques ; 4me prix : Ailhaud (Château-Arnoux) 2.500 francs.

Consolante : 14.000 francs de prix ; 17 équipes.

1er prix : Imbert Léon, Gantelme, Charly ; 2me prix : équipe Travail (Laragne) ; 3me prix : Richaud Léon, Sivan, Clarès Jean. Cette équipe composée de joueurs appartenant à la Boule Sisteronnaise se voit attribuer la Coupe de la Bière Phénix.

Félicitations aux vainqueurs de ces deux compétitions et merci à tous les joueurs qui ont bien voulu y participer.

Merci également à MM. Pellissier et Gallissian qui ont versé chacun 200 frs à la Société.

Vente de Mobilier

Une vente de mobilier aura lieu aux Arcades (Pré de Foire) à SISTERON.

Elle comprendra : Salle à manger, Chambre, Cuisine et tous accessoires, Glaces, Fauteuils, Rideaux, etc...

A partir du Lundi 3 Septembre on pourra visiter sur place. S'adresser 11, Les Arcades, 1er étage, à SISTERON.

© VILLE DE SISTERON

EN FLANANT...

Toréador, prends garde à toi...

Deux de nos amis étaient allés pêcher la truite à Esparron-la-Bâtie. La matinée avait été fructueuse et de nombreux salmonidés garnissaient leurs paniers. Après le déjeuner ils regagnèrent la rivière avec l'espoir de bien terminer cette journée. Traversant un pré, ils virent deux quadrupèdes qu'ils prirent pour de paisibles vaches, mais sitôt avoir été dépassés, les deux animaux foncèrent sur eux têtes baissées. Nos deux pêcheurs ne durent leur salut qu'à la vitesse de leurs jambes. Ce fut une belle course poursuite dans laquelle l'un laissa ses lunettes, l'autre son ratelier. Ils tremblaient encore dans leur voiture en rejoignant Sisteron.

Renseignements pris, il s'agissait de deux toros camarguais en vacances qui avaient pris les cannes à lancer de nos amis pour des « banderilles ». Tout s'explique !

Aussi nos deux involontaires apprentis torero, qui doivent retourner dans leur coin favori, vont-ils compléter leur matériel de pêche par une épée pour, le cas échéant, porter des estocades !

X...

Agence L'ABEILLE
ALIBERT
Rue de Provence — SISTERON
Assurances de toute nature
Crédit Automobile
Scooters Motocyclettes
Neuf et Occasion
aux conditions les meilleures

Le 15 Août

Voilà 12 ans qui nous séparent du terrible bombardement qui eut lieu en 1944, dans notre petite cité. Que de morts, que de blessés, que de dégâts. Un souvenir pénible s'éveille dans tous les cœurs Sisteronnais en évoquant ce triste cortège. Malgré la distance du temps, les morts n'ont pas été oubliés.

Mercredi matin, à 11 heures, une délégation du Conseil Municipal, présidée par M. Elie Fauque, maire, suivie par quelques personnalités, se dirigeait vers le cimetière, rendre hommage aux morts de ce bombardement, en déposant une gerbe de fleurs dans le carré réservé à toutes ces victimes.

M. Fauque, en quelques mots évoqua tout le respect et la sympathie que nous devons à ces victimes de ce triste anniversaire.

Ensuite la même délégation se dirigeait vers Castel-Bevons, face au monument, rendre hommage aux victimes du dévouement, le Docteur Raoul Robert Mme Niel et M. D. Durbesson, glorieusement tombés pour aller soulager blessés et mourants. Là encore M. Fauque évoqua la mémoire de ceux qui ne sont plus et remercia M. Alaphilippe, directeur du Centre de Castel-Bevons, et tous les enfants qui, avec ce geste pieux, sont venus fleurir ce monument de reconnaissance.

Que cette marque de sympathie de la population Sisteronnaise atténue un peu la blessure des cœurs touchés et que les morts, avec tous nos respects, aient notre profond hommage.

TAXI MOURIÈS
AMBULANCE CHAUFFEE
VOYAGES TOUTES DISTANCES
de jour et de nuit
Tél. : jour 37 et 150 — Nuit 37

Promotion Violette

Nous avons eu le plaisir de relever dans le dernier bulletin officiel, au titre de l'Education Nationale dans la Promotion des Palmes Académiques, les noms de M. Elie Fauque, maire de Sisteron, directeur d'école ; de M. Yves Derbez, professeur au Collège Mixte, et de Mlle Jeanne Reboul, institutrice en retraite, tous de Sisteron.

Nous adressons aux nouveaux promus toutes nos félicitations.

Obsèques

Avec le concours d'une nombreuse affluence de parents et d'amis, hier Vendredi ont eu lieu les obsèques de Mme Louise Silvy, née Chateauneuf, décédée à l'âge de 85 ans.

Mme Louise Silvy de vieille souche Sisteronnaise, est la mère de M. Arthur Silvy, chirurgien-dentiste, et la grand' mère de Mesdames Baret-Silvy et Mercier-Silvy, chirurgiens-dentistes en notre ville.

A toutes les familles que ce deuil atteint, nous adressons nos bien sincères condoléances.

Accidents

La semaine du 15 Août aura été dans la région Sisteronnaise, une semaine chargée en accidents.

Tout d'abord Mardi deux accidents d'autos. L'un qui a eu lieu au pont des Bons-Enfants avec comme conséquence deux blessés graves. L'autre, pas de blessés, s'est déroulé au Logis-Neuf avec un accrochage de quatre voitures. Dégâts matériels assez importants.

La journée du 15 Août, sur la route des Armands, une traction avant contre une moto. Un blessé grave.

Et la journée du 16, sur la route des Plantiers, rencontre entre deux vélomoteurs. Un blessé grave, avec fracture de la jambe en deux endroits.

La gendarmerie de Sisteron, toujours en alerte, a procédé aux enquêtes d'usage.

Offre d'Emploi

Cherche Bonne, nourrie, logée. S'adresser REVEST, Place de l'Horloge.

Demande d'emploi

Désire garder personne seule, âgée ou malade. S'adresser au bureau du journal.

PEIPIN

La Fête Patronale a, cette année, été rehaussée par la présence du groupe folklorique « Leï Flour de la Mar » de Marseille, lequel a, dans la joie générale, donné un festival de chants et danses qui s'est terminé par une farandole endiablée et générale.

Remercions M. le Maire, le Comité et la famille Guigon, promoteurs de cette venue, ainsi que tous les membres (6 à 14 ans) de ce groupe sympathique qu'anime son créateur le dévoué Monsieur Piétri.

HOTEL du ROCHER
Jeanne LAUGIER
La Baume — SISTERON
Téléphone 256, 144 et 45
Tout Confort
Relais et Séjour de Repos idéal.

Assurances Chasse
GARANTIE IMMEDIATE
Responsabilité Civile illimitée
Dégâts matériels et chiens
Prime Totale 500 frs
Tous Risques Chasseurs
Prime Totale 950 frs
Agence ALIBERT
Rue de Provence

A VENDRE
villa tout confort, sur cave, quartier des Plantiers.
S'adresser à Me MALPLAT, notaire à SISTERON.

TAXI GALVEZ
s'adresser
BAR DU COMMERCE

LES CAHIERS
DE DEVOIRS DE VACANCES
(Edition Magnard)
sont en vente à la Librairie LIEUTIER

Aux Meubles Sisteronnais
ancienne Maison BOURGEON — DOUSSOULIN, fabricant, succes.
57, Rue Droite, SISTERON — Téléphone 93
VOYEZ NOTRE EXPOSITION DE MEUBLES
Grand choix de CHAMBRE A COUCHER, SALLE A MANGER, tous styles
GUERIDON, TRAVAILLEUSE, PORTE-POTICHE, etc...
N'HESITEZ PAS... voyez notre EXPOSITION DE MEUBLES
N'OUBLIEZ PAS... la seule Maison pour bien vous servir
Prix — Qualité imbattable — Grande facilité de Paiement
Toujours à la bonne adresse : 57, rue Droite, SISTERON

APPAREILS MENAGERS MODERNES

CONCESSIONNAIRE « DIENER »
Francis JOURDAN
Avenue des Arcades B 3 — SISTERON

ASSURANCES CHASSE
Responsabilité Civile illimitée prime totale 530
ou
Tous Risques Chasseurs prime totale 970
délivrées immédiatement par
ROMAN Jean
Les Arcades — SISTERON — Téléphone 58

Toutes les pièces en magasin
PNEUMATIQUES
KLEBER-COLOMBES
TUDOR
Dépôt de toutes Batteries
VEHICULES D'OCCASION
ACHAT — VENTE — CREDIT
Pompes à Essence
ANTAR
Réparation — Electricité — Peinture
Midi-Automobiles
Garage ESCARTEFIGUE
PEIPIN (B.-A.) Téléphone 16
ANTAR
l'Huile de France
Essence Super-Carburant
UNIC
toute la gamme des
POIDS LOURDS
VENTE — ECHANGE — REPARATION

ELECTRICITE GENERALE
A. LATIL
27, rue Droite — SISTERON
Magasin de Vente
et d'Exposition
Grand Choix de LUSTRERIE
T. S. F.
Agent ELECTROLUX
Appareils Frigorifiques
Aspirateurs Cireuses
Facilités de Paiement
DEPANNAGE
de tous Appareils Ménagers
et Radio toutes marques
Installation Force et Lumière
Moteurs et Pompes Electriques
Electro-Clôtures
Devis gratuit — Nous consulter

AVIS A NOS ABONNES

Les abonnés dont l'abonnement expire courant Août, sont priés de le renouveler s'ils ne veulent pas subir d'interruption dans l'envoi du journal.

Ils peuvent verser le montant de leur abonnement (450 frs) à notre C. C. P. 156-36 Marseille ou au Bureau du Journal.

POUR TOUS VOS ACHATS
vous serez mieux servis et vous économiserez de l'argent
en vous adressant à
TOUT pour l'Homme la Femme l'Enfant
Philip
Mme REYNAUD
62, Rue Droite
Spécialiste du beau vêtement
Mamans, voyez notre rayon de Layettes
Réduction de 5 % aux familles nombreuses.
TEINTURERIE DEGRAISSAGE

© VILLE DE SISTERON

L'EPOUVANTABLE CATASTROPHE DE MARCINELLE

La Belgique en deuil : vous trouverez, sur ce drame de la mine, un émouvant reportage photographique dans

PARIS-MATCH

Au sommaire du même numéro : Tout ce que vous devez savoir sur l'affaire du Canal de Suez ; Les voitures pièges contre les accidents de la route ; Ingrid Bergman tourne « Anastasie » ; Fred Astaire et sa fille à Paris ; Charlie Chaplin et sa famille à Saint-Tropez ; La suite du reportage de Raymond Cartier sur l'Afrique Noire.

Tirage de Paris-Match : 1.675.000 ex.

On demande

Femme Ménage disposant une heure, pour bureau. S'adresser au bureau du journal.

OUVERTURE

M. André FINE fils, coiffeur, avise sa clientèle qu'il a ouvert un Salon de COIFFURE HOMMES au Boulevard des Arcades, bloc B 2, à côté du magasin de chaussures ROMAN.

On demande

M. LATIL Geniez, à Saint-Geniez, demande un homme sérieux à l'année pour s'occuper d'un troupeau de 75 à 80 ovins. Place à occuper à fin Septembre.

ETAT-CIVIL

du 10 au 17 Août 1956

Naissance : Patrick Claude François Salvador-Alcaraz, avenue de la Libération.

Publication de Mariage : Louis Marius Tempier, cultivateur, domicilié au Poët (Hautes-Alpes) et Paulette Fernande Marcelle Arthaud, sans profession, domiciliée à Sisteron.

Décès : Marie Louise Châteauneuf, veuve Silvy, 85 ans, quartier des Plantiers.

REMERCIEMENTS

Madame ARNAUD Marie-Rose et son fils Gaston, profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Monsieur ARNAUD Régis

leur époux et père regretté, remercient sincèrement tous les parents, amis, connaissances, les camarades de la classe 1911, l'Amicale des Anciens Combattants les membres du Quadrille Sisteronnais, qui ont pris part à leur deuil cruel.

Concours Bovin Départemental

Le troisième Concours Bovin Départemental, organisé par la Direction des Services Agricoles des Basses-Alpes et la Fédération Départementale Bovine, se tiendra à Barcelonnette le 26 Août prochain. Il sera plus particulièrement orienté vers la race Tarine. Dès à présent plus de 120 bêtes ont été pointées en vue de cette manifestation qui est ainsi assurée d'un grand succès.

M. Molinier, contrôleur laitier, passera à partir du 19 Août chez tous les éleveurs afin d'établir les déclarations. Le transport des animaux sera organisé par M. Desdier, le dévoué président du Syndicat d'élevage de la vallée de l'Ubaye.

Le Herd-Book de la race Tarentaise a été invité à faire une tournée de marquage à l'occasion de ce concours.

M. le Maire de Barcelonnette a pris toutes les dispositions utiles pour que cette manifestation soit parfaitement réussie.

Directeur - Gérant : Marcel LIEUTIER

Imprimerie LIEUTIER
25, Rue Droite — SISTERON

Etude de Me Gaston BAYLE
notaire à LA MOTTE-DU-CAIRE (B.-A.)

PREMIER AVIS

Suivant acte reçu par Me Gaston BAYLE notaire à LA MOTTE-DU-CAIRE (Basses-Alpes), le neuf Août mil neuf cent cinquante six, enregistré à SISTERON le onze Août mil neuf cent cinquante six, bordereau 241, extrait numéro 375, folio 66

Contenant le partage de la succession de Madame Marguerite Antonine Eva THEUS, commerçante, épouse de Monsieur Mathieu Marcel AYASSE, décédée en son domicile à TURRIERS (Basses-Alpes), le sept Mars mil neuf cent cinquante et un, il a été attribué à Monsieur Pôl Raoul Casimir THEUS, propriétaire cultivateur, demeurant à MELVE (Basses-Alpes), pour une estimation de deux cent soixante deux mille cinq cents francs s'appliquant aux éléments incorporels pour cent soixante quinze mille frs et au matériel pour quatre vingt sept mille cinq cents francs, à charge de soultes payées comptant, le fonds de Commerce de Café, Epicerie, Mercerie, Rouennerie, sis et exploité à TURRIERS, dépendant de ladite succession.

Les oppositions seront reçues à LA MOTTE-DU-CAIRE, en l'étude de Me BAYLE, notaire, domicile élu, dans les dix jours de la dernière en date de la deuxième insertion et de la publication au B.O.R.C.M.

Pour Premier Avis
BAYLE, notaire.

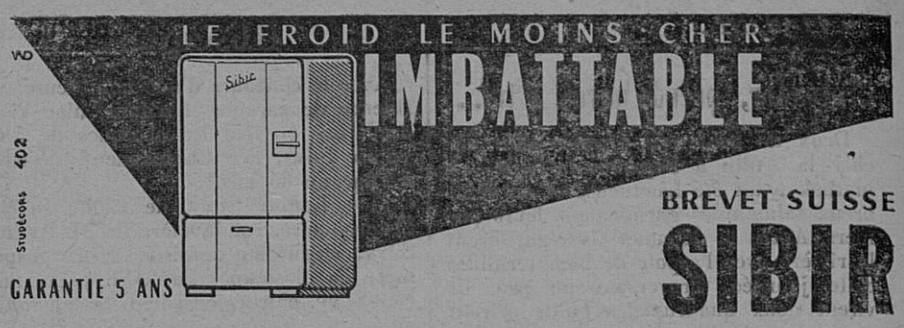
TAXI MARGAILLAN
s'adresser
12, rue de Provence
Téléphone 194

TRANSPORTS A LA DEMANDE
Service Régulier
Sisteron - Marseille
et vice-versa (4 jours par semaine)
ALLEGRE Raoul
24, rue Saunerie, SISTERON — Tél 238
PELLEGRIN René
Les Combes et 65 rue Droite SISTERON
Tél 255
PELLEGRIN : Mardi et Jeudi
ALLEGRE : Mercredi et Vendredi
Dépôts à Marseille :
« Petit Versailles » 13, rue Nationale Téléphone Col. 78.59.
« La Cloche d'Or » 69, avenue Camille Pelletan — Téléphone Nat. 47.93.
Départ de Marseille à 16 heures.

MARBRERIE GENERALE
FUNERAIRE — BATIMENT
R. CAFFIN
Magasin et Atelier
Rue des Combes — SISTERON
Outillage Moderne
Prix intéressants.

A. BRUN
Agent Régional — SISTERON

TEINTURERIE DEGRAISSAGE
STOPPAGE REMAILLAGE
Mme Margaillan
12, rue de Provence, SISTERON
Téléphone 194



VENTE A CREDIT

RICHAUD Georges
Radio Diplômé
18, Place de la Mairie
SISTERON

Agent
Radiola, Schneider, Visseaux, Grammont
Postes Piles-Secteurs Pizon-Bros
Célard-Capte — Location Pick-Up
Postes occasion révisés

CHARBONS TOUTE PROVENANCE
Profitez des Prix d'Eté...
Passez vos commandes dès à présent chez
E. JOUVE
Avenue de la Libération, SISTERON — Téléphone 43
ou chez M. BARTHELEMY, Rue Saunerie
Charbon spécial pour feu continue et pour Poêle CINEY
CARMONOIX seul dépositaire pour la région

AUX MEUBLES BOUISSON
10, Rue Saunerie — SISTERON
Chambres à Coucher 47.000 frs
Armoires à Glaces 24.000 frs
MEUBLES GARANTIS VENTE A CREDIT

Aux mères de famille

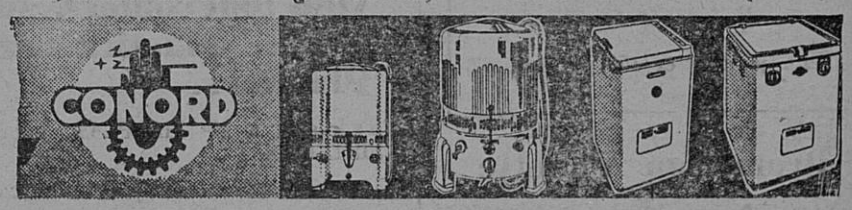
CE N'EST PAS DANS VOS MOYENS DITES-VOUS...
C'EST A VOIR ! !...

Pour vous faire une opinion sur la possibilité d'acheter une bonne Machine à laver le linge, nous sommes prêts à vous documenter sur la machine qui convient et à vous faire une démonstration à domicile.

Vous serez surprise de tous les avantages qu'elle vous offre pour un prix et des conditions inconnus à ce jour.

Pour celà adressez-vous aux Etablissements

Appareils Ménagers — Francis JOURDAN
11, Avenue des Arcades (près du Rex) — SISTERON — Téléphone 8



La Maison Marceau BLANC
Bois et Charbons Dépôt de Desmarais Frères
Les 4 Coins — SISTERON
informe les intéressés qu'elle tient à leur disposition toute la gamme des Fuels Domestiques en emballages de 20, 50 et 200 litres ou par citerne.

© VILLE DE SISTERON